

19. Ah Dânavâ ! que tu es heureux d'avoir eu la pensée d'exprimer ta dévotion profonde pour le souverain et l'ami de l'univers, qui est l'Esprit !

20. Tu as échappé à la Mâyâ de Vichṇu qui égare les êtres, parce que renonçant à ta nature d'Asura, tu t'es élevé à celle des grands hommes.

21. Certes c'est une grande merveille, qu'un cœur comme le tien, dont la Passion est la nature, se soit si fermement attaché au bienheureux Vâsudêvâ, qui est tout Bonté.

22. Celui qui a de la dévotion pour le bienheureux Hari, qui est le maître de la béatitude suprême, a-t-il besoin de l'eau misérable qu'on rencontre dans les trous, puisqu'il s'ébat au milieu d'un océan d'ambrosie ?

23. C'est ainsi que s'entretenant avec le désir de connaître la loi, Indra et Vṛitra, ces deux forts guerriers maîtres dans les batailles, reprirent le combat.

24. Dirigeant contre Indra son redoutable pieu armé de fer, l'invincible Vṛitra le lui lança de la main gauche.

25. Mais le Dieu trancha du même coup, avec sa foudre aux cent nœuds, la massue de Vṛitra et son bras semblable à la trompe de l'éléphant.

26. Avec ses bras coupés jusqu'à l'épaule, l'Asura tout dégouttant de sang ressemblait à une de ces montagnes qui, privées de leurs ailes par le Dieu de la foudre, furent précipitées du haut du ciel.

27. Le Dâitya plaça sur la terre sa mâchoire inférieure ; il porta jusqu'au ciel la supérieure ; et ouvrant une bouche profonde comme l'atmosphère, où s'agitait une langue redoutable,

28. Saisissant presque les trois mondes avec ses dents semblables à celles du Dieu de la mort, le Démon au corps monstrueusement énorme, qui dans sa course renversait les montagnes,

29. Et broyait sous ses pas la terre, comme eût fait en marchant le Roi des monts, s'approcha du Dieu de la foudre et l'engloutit avec sa monture, de même qu'un immense reptile, doué d'une grande force vitale et d'une extrême vigueur, avale un éléphant.